

Dieu le veut, a-t-il besoin des hommes d'armes ? » — « En nom Dieu, répondit-elle, les hommes d'armes batailleront et c'est Dieu qui leur donnera la victoire » ! Et, plus tard, quand les ennemis la soumirent à une instruction juridique destinée à la conduire au bûcher, on lui posa un jour ces questions insidieuses qui furent pour elle l'occasion du même acte de foi. « Qui aidait plus, pour vos victoires, vous à l'étendard ou l'étendard à vous ? — La victoire, répondit la jeune fille, ne venait ni de mon étendard ni de moi-même, la victoire venait de Notre-Seigneur. — Mais, insista l'assesseur, l'espérance de remporter la victoire était-elle fondée en votre étendard ou en vous-même ? — Cette espérance, répliqua Jeanne, était fondée en Notre-Seigneur et non ailleurs ».

Comment ne pas rapprocher ces touchants actes de foi de Jeanne d'Arc de celui de nos pères intitulant l'histoire de la France « *Gesta Dei per Francos*, les grandes œuvres de Dieu opérées par les Français » ?

N'incarne-t-elle pas aussi merveilleusement en elle les qualités de la France ? sa simplicité, sa clarté, son humeur, sa franchise, sa bravoure, son impressionnabilité et sa charité ?

Quand elle vint à Vaucouleurs poussée par ses inspiratrices, un chevalier lui demanda ce qu'elle venait faire : « Je suis venue, répondit-elle, parler à Robert de Baudricourt pour qu'il veuille bien me faire conduire au roi qui ne sait rien de moi ni de mes paroles. Cependant il faut qu'avant le milieu du Carême je sois auprès du roi, dussé-je user mes pieds jusqu'aux genoux. Personne au monde, ni roi, ni duc, ni d'autres ne peuvent recouvrer le royaume de France. Il n'y a pour lui de recours qu'en moi ».

Et comme quelqu'un s'étonnait de cette volonté de quitter sa chaumière et sa famille pour aller au milieu des hommes d'armes : « J'aimerais mieux, dit-elle les larmes aux yeux, filer auprès de ma pauvre mère, car ceci n'est pas mon état. Mais il faut que je marche et que je fasse ce qu'il plaît à mon Seigneur de m'ordonner. — Et quel est ce Seigneur ? — C'est Dieu ! » dit-elle avec fermeté.

Le chevalier vaincu lui promit de l'accompagner. « Mais quand voulez-vous partir ? demanda-t-il. — Plutôt aujourd'hui que demain, s'écria-t-elle, plutôt demain qu'après !